

# FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

## ALERTE AUX GRATOUILLES

### LA PROCESSIONNAIRE DU PIN EST EN VADROUILLE

Cet hiver, tout propriétaire de pins aura remarqué l'augmentation des cocons blanchâtres dus au tissage méticuleux des larves de la Processionnaire du pin.

Nous sommes devant une invasion de grande ampleur, phénomène se produisant régulièrement car l'insecte est en capacité de réaliser des fluctuations de densité de population.

Nous assistons au pic de gradation du cycle pluriannuel d'abondance de ce lépidoptère intrépide. Il faut bien dire qu'il trouve des conditions de vie idéales dans notre région, et plus généralement dans notre pays.

Depuis déjà plusieurs semaines, vous voilà devant les processions infernales que vous ne savez pas toujours maîtriser.

Alors, nous allons tenter de vous guider, même si les solutions miracles n'existent pas, peut-être une solution radicale, mais...



Stade larvaire L5 de la  
Processionnaire du pin  
Jean-Claude Martin  
INRA UEFM

- Propos de saison : ALERTE !  
Les chenilles processionnaires du pin accélèrent leur migration  
  
Des risques importants pour la santé humaine, mais pas seulement !  
  
Que peut-on faire en cette saison face à l'invasion ?
- Bombyx cul-brun  
Avec l'hiver, la taille des haies reprend et les risques de mauvaises rencontres aussi !
- Petit rappel réglementaire

  
Agence Régionale de Santé  
Pays de la Loire



**POLLENIZ**  
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL

POLLENIZ  
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045  
49071 BEAUCOUZE CEDEX  
Courriel : [polleniz@polleniz.fr](mailto:polleniz@polleniz.fr)  
[www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

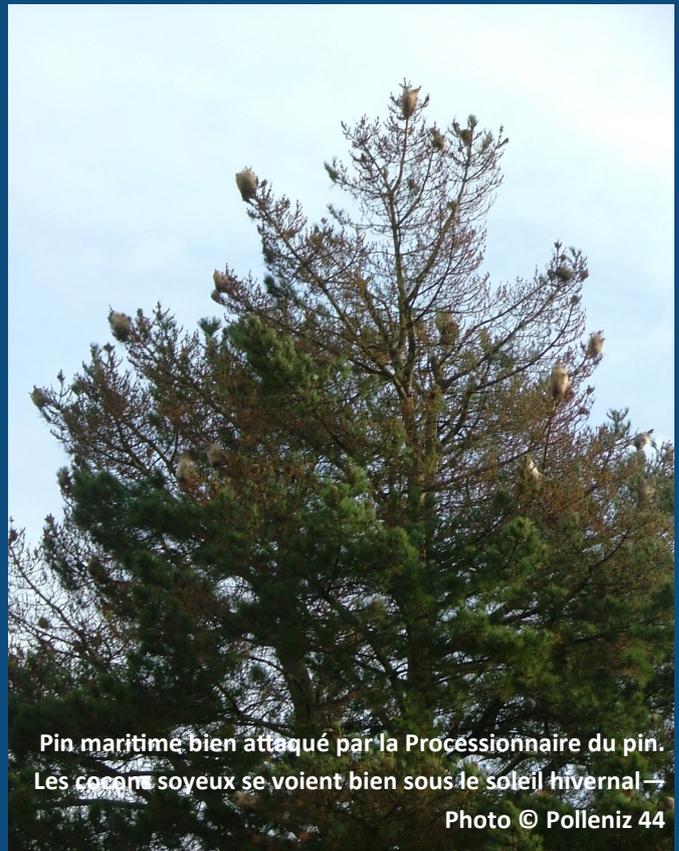
**POLLENIZ est reconnue  
Organisme à Vocation Sanitaire  
depuis le 31 mars 2014**

## Alerte ! Les processionnaires du pin accélèrent leur migration

Nous sommes entrés dans la pleine période des processions de chenilles. Certes, depuis la fin de l'automne, la Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) a déjà entamé cette phase, en raison d'une grande diversité de maturité des chenilles sur le littoral atlantique, pour aller s'enfouir dans le sol et devenir une chrysalide dans les semaines ou les mois à venir (nympheose).

Faut-il rappeler que, outre la défoliation des pins et leur ralentissement de croissance, ce lépidoptère est connu pour ses poils très urticants dès le stade larvaire L3 ?

Ainsi, des milliers de poils microscopiques sont libérés, comme moyen de protection, par les chenilles sous stress ou en déplacement. Les nids abandonnés contiennent autant de poils, qui, avec leur système de harpon, s'accrochent à la peau en cas de contacts ou aux parois des muqueuses quand ils sont avalés ou inhalés.



Pin maritime bien attaqué par la Processionnaire du pin. Les cocons soyeux se voient bien sous le soleil hivernal →

Photo © Polleniz 44



Cortège de processionnaires du pin sur une terrasse → Photo © Polleniz 53

## Des risques importants pour la santé humaine, mais pas seulement !

Les poils urticants contiennent une protéine toxique provoquant des allergies qui se traduisent par des symptômes plus ou moins importants. Les risques les plus courants sont :

- Une atteinte de la peau : urticaire sur les poignets, les avant-bras, le cou, les pliures... ;
- Une atteinte des yeux : conjonctivite, inflammation de l'iris, de la cornée... Les risques les moins fréquents sont :
- Une atteinte des voies respiratoires : irritation, maux de gorge, difficultés à déglutir... ;
- L'ingestion : hyper salivation, vomissements, maux de ventre... ;
- Un choc anaphylactique.

L'urtication se produit par contact direct avec des chenilles, des nids, des fils de soie laissés sur les branches à l'occasion de leurs déplacements dans l'arbre, ou par des poils urticants présents dans l'air. Outre la présence de chenilles chez soi, il faut rester vigilant sur des sites sensibles tels les écoles, les centres aérés, les crèches, les campings, les jardins publics, etc. Enfin, les animaux sont également concernés par l'urtication. S'ils ingurgitent des chenilles, cela entraîne des nécroses des muqueuses ou de la langue, mais ils peuvent aussi subir des lésions oculaires graves (cécité). Dans le cas d'exposition massive, cela peut conduire à l'euthanasie de l'animal (des dizaines de cas chaque année).

# Que peut-on faire en cette saison face à l'invasion ?

## Détruire les nids

◆ La période des traitements biologiques avec le Btk (*Bacillus thuringiensis* var. *Kurstaki*) se termine. Dans certaines situations (stade larvaire 5 non atteint, rattrapage), c'est envisageable mais leur efficacité peut être moindre. Consultez votre antenne départementale Polleniz.

◆ L'échenillage est encore possible. Pour cela, coupez les rameaux porteurs de nids à l'aide d'un sécateur ou d'un échenilloir, puis incinérez-les (*sous réserve d'autorisation de brûlage*) ou évacuez-les dans des sacs étanches en déchetterie (tout-venant). Le faire avec prudence pour éviter au maximum la dispersion des poils urticants dans l'air ambiant.

◆ Il est toujours possible d'installer des nichoirs à mésanges ou des gîtes à chauve-souris. Ce sont de bons prédateurs de la Processionnaire du pin à tous les stades. Et ils s'intéresseront aussi à la pyrale du buis, aux moustiques et à de nombreux insectes indésirables.

## Intervention = Précaution

Répétons-le. En cette saison, les risques allergiques sont très élevés. Aussi, une intervention (échenillage, enlèvement des sacs des pièges mécaniques pour les vider, destruction des processions, etc.) doit se faire en prenant toutes précautions : combinaison, gants, masque respiratoire et lunettes.



## Détruire les processions de chenilles

◆ Quand les processions n'ont pas démarré, vous pouvez encore poser des pièges mécaniques, type écopiège, afin de capturer les chenilles. Une collerette réglable, fixée autour du tronc, et un tube de descente dirigent les chenilles vers un sac collecteur rempli de terre, qui sera ensuite détruit et remplacé par un sac neuf.

◆ Pour les processions observées au sol, afin de casser le cycle de vie de l'insecte et de se protéger des urtications, il est recommandé de brûler les chenilles avec un petit chalumeau de cuisine (ou appareil butane type « camping gaz »). La montée rapide en température tue la chenille, ses soies et la toxine instantanément (thermosensible dès 65 °C). Quelques précautions sont à prendre, notamment veillez à ce qu'il n'y ait aucune matière inflammable à proximité, par exemple des aiguilles de pin sur le sol, une terrasse en matériau synthétique, etc. Préférez également une journée sans vent, ou a minima faites attention au sens du vent.



◆ Il est également possible de collecter les chenilles délicatement avec une pelle à déchets. On utilisera de l'eau savonneuse pour faire glisser les chenilles dans un sachet, ce qui rend les soies moins volatiles. Puis le sachet pourra être évacué par le circuit habituel des déchets ménagers.

## BOMBYX CUL-BRUN

Avec l'hiver, la taille des haies reprend et les risques de mauvaises rencontres

L'hiver, il est facile de voir des petits nids soyeux, de couleur brun-gris, souvent positionnés au sommet des branches d'arbustes ou d'arbres dans les haies (chênes, prunelliers, etc.). Surtout par temps ensoleillé.

Ce sont les nids d'hiver de l'insecte Bombyx cul-brun dans lesquels les chenilles passent leur diapause hivernale au stade larvaire L3. De nombreuses haies sont envahies, de façon plus ou moins importante, dans notre région. C'est particulièrement vrai dans les haies de la plaine de Luçon en Vendée.



Nid d'hiver de Bombyx cul brun sur chêne, en sud Vendée—Photo © Polleniz 85

## Faut-il s'en inquiéter ?

Le cycle de l'insecte se poursuivra au printemps, lors de l'éclosion des feuilles. Les chenilles consommeront alors jeunes pousses, bourgeons, fleurs, pour atteindre le stade L5, puis se transformer en chrysalide. Etant donné la densité de nids, il est probable qu'il y ait une forte défoliation des arbres et arbustes colonisés.

Les risques sanitaires sont faibles s'il n'y a pas contact direct. En revanche, lors de la taille de haies ou d'arbustes, surtout manuelle, les risques de contacts avec les nids entiers ou éclatés sont importants. L'intervenant doit se couvrir au maximum et protéger ses mains et son visage. En cas de démangeaison, consulter immédiatement son médecin traitant.

## Sources principales d'information du dossier



- Réseau Polleniz
- <https://agriculture.gouv.fr/importation-exportation-de-denrees-animales-et-vegetales>
- [http://www.territoires-durables-paca.org/files/20170626\\_2016PPTIDEALCoFredonIDFprocessionnairepin8MA](http://www.territoires-durables-paca.org/files/20170626_2016PPTIDEALCoFredonIDFprocessionnairepin8MA)

## Petit rappel réglementaire !



# NE RAPPORTEZ PAS DE VÉGÉTAUX DANS VOS BAGAGES



### Les maladies des plantes ne s'arrêtent pas aux frontières.

En rapportant des fruits, légumes, plantes, boutures ou graines, **vous risquez d'introduire des ravageurs** et de détruire nos forêts, parcs, jardins et cultures. Une fois ces ravageurs introduits en France, **leur élimination est difficile. Elle oblige à utiliser des pesticides.**

**TOUS VÉGÉTAUX INTRODUITS ILLÉGALEMENT EN FRANCE SERONT SAISIS ET DÉTRUITS, LEURS DÉTENEURS SERONT SOUMIS À DES SANCTIONS.**

Il existe des exceptions ; pour plus de précisions, veuillez consulter le site Internet du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt : <http://agriculture.gouv.fr/importation-denrees-animales-vegetales>



## Vos correspondants



**POLLENIZ 44** : 02 40 36 83 03  
Contact : Vincent Brochard  
[polleniz44@polleniz.fr](mailto:polleniz44@polleniz.fr)

**POLLENIZ 49** : 02 41 37 12 48  
Contact : Emmanuelle Meunier  
[fdgdon49@orange.fr](mailto:fdgdon49@orange.fr)

**POLLENIZ 53** : 02 43 56 12 40  
Contact : Francine Gastinel  
[polleniz53@polleniz.fr](mailto:polleniz53@polleniz.fr)

**POLLENIZ 72** : 02 43 85 28 65  
Contact : Bruno Legay  
[polleniz72@polleniz.fr](mailto:polleniz72@polleniz.fr)

**POLLENIZ 85** : 02 51 47 70 61  
Contact : Nicolas Tesson  
[polleniz85@polleniz.fr](mailto:polleniz85@polleniz.fr)

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald GUEDON

Contributeurs : l'équipe technique du réseau POLLENIZ et les observateurs